

Lettre de Pierre Abraham à Jean Paulhan, 1930-11-01

Auteur : Abraham, Pierre (1892-1974)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Lettre de Pierre Abraham à Jean Paulhan, 1930-11-01, 1930-11-01.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 26/12/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12907>

Information sur la lettre

Date 1930-11-01
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 24/12/2024

inattendue, qui vaait à l'essai - si j'avais le temps - à St Anne.

J'aime beaucoup le Dieu ou l'ouïpoint - plutôt quant à Huxley d'ailleurs que quant à ses conclusions sur le roman. Et cependant je garde une tendresse pour sa dernière ligne.

Pour Benda, je continue à lui préférer Spinoza. Ceci n'est pas une épigramme, car je suis plein de bonne volonté. Ceci n'est pas non plus une vaine comparaison quantitative, mais Benda est dur, Spinoza est doux. Si l'on se prête à son jeu, Benda vous lie au poteau et danse autour la danse du scalp. C'est Spinoza qui se lie, et qui vous prie de danser. Le fait est qu'on accout le détache.

Leewardape atteint une ampleur inédite - nous vous en aux vents et aux pluies de Tournant, du moins que je vous fais perdre. Mais je vous demanderai pourtant d'en perdre quelques minutes de plus à nous donner des nouvelles d'une santé pour laquelle je vous ai vu inquiet l'autre jour et dont mes téléphones mauprés m'ont interdit de m'enquérir comme je le souhaitais. Je vois poindre le moment où, libéré de obligations immédiates de retour, je pourrai vous demander de réguler l'expédition du Chénay, mais il ne faut pas que trop de hâte tombe en fatigue - ramenez-nous grand vous pourriez en trouver l'occasion.

Bien amicalement à vous

Diens Abraham

Tournant 1930 (217)

nourri cette phrase, venez-vous un instant à me communiquer
le chiffre - total - auquel a été tiré le numéro ? Si, comme je le pense,
vous pouvez me l'indiquer, jetez-le moi, sans même un mot, sur une carte
portale : je comprendrai. Et si vous pouvez à son tour faire jeter immédiatement
cette carte à la boîte, vous me rendez service : on attend le bon à tirer.
Bonne nuit aussi.

Oui, Vallès. C'est un morceau solide que vous nous donnez là. On
sait tout cela, on vit de tout cela, on pense avec tout cela, tout cela forme
la globule de notre sang - et quand on le lit comme expression d'une autre
pensée que la sienne, c'est neuf et c'est impressionnant et c'est enthousiasmant.
Ah, donc expliquez cette infirmité ! Miracle de la diversité des hommes....

Vos documents sur la folie de Nietzsche sont de premier intérêt.
Général d'abord, et épistémologique ensuite : je vous ai parlé de mon dada sur la
symétrie faciale. A la suite de cette communication au Portugal, Sergio
- l'anatome (comme il dit) de Rome - est intervenu pour que le fait, dont
il admet chaleureusement l'existence et l'interprétation, soit suivi par les
physiologistes du cerveau : inégalité dans les fonctions des deux lobes, etc. Vous
voyez ça. Or Nietzsche se plaint de douleurs de tête à droite et resisters,
haussements d'épaule, grimaces, se place à gauche : rien que de normal,
à cause du mouvement des nerfs moteurs, que vous connaissez. Mais où nous
avançons, c'est en remarquant que chez lui c'est l'homme social qui est
atteint : folie de grandeur, erreurs sur les localités et sur les dates, etc. alors
que les témoins reconnaissent la justesse de ses réactions personnelles dès qu'on
prend garde à ne pas y mêler la vie extérieure. L'homme social (en vertu
de ce même dada) s'extériorise à gauche, voilà une confirmation

culture générale - au même titre que l'Histoire de la langue de Brunot ou que la collection de Henri Borel ou que ... ou que ... Notez aussi que je suis enfin par tempérament à chercher dans la partie "bibliographique" d'une revue, même strictement littéraire, un reflet de ce vécu. Mais cela ne veut pas dire que cela soit si matériellement et atmosphériquement possible. D'autant que, par hygiène personnelle aussi bien que vis-à-vis de vos lecteurs, je ne voudrais pas endosser le maigre inconvénient d'une spécialisation excessive - auquel, d'ailleurs, je ne me reconnaîtrais aucun droit.

En ce qui concerne les extraits du Proverbe, nous n'avons pas parlé de rémunération et je ne connais pas les usages de la NRF ~~en la~~ circonstance : je vous demande de m'appliquer - les yeux fermés - la rémunération habituelle en la matière, avec ce seul vœu : je serais heureux qu'elle fût convenue aux harpes pour que vous puissiez, sans dépit excessif, y prélever le montant des trois klaps que vous m'avez fait venir. J'y tiens beaucoup. Je garde un scrupule sourd de vous avoir - même involontairement - causé une dépense sans doute aux lourdes, et je ne voudrais pas consentir le souvenir d'avoir inauguré mes rapports avec la Revue sur sa colonne "Paris". C'est dit, n'est-ce pas? Rien d'avance.

J'ai tenté - infructueusement - de vous téléphoner ces jours-ci pour vous demander un renseignement. Voici ce dont il s'agit : dans l'illustration du Proverbe, je n'ai utilisé aucun des documents iconographiques qui ont paru dans votre numéro d'Hommage de 23. D'abord pour ne pas faire double emploi, et surtout ... parce que j'ai supposé que cela vous ferait plaisir. J'y renvoie mes lecteurs en une phrase brève. Pour

Le Chesnay

Toussaint 1930

Voici, mon cher ami, les notices promises pour les deux Klages. J'y ai joint une notice - un peu plus longue - sur le dernier petit livre de Wallon. Le connaissez-vous ? C'est un manuel clair, direct et courageux, dans tous les sens je veux dire courageux quant à l'affirmation de ses doctrines, et courageux - ce qui est plus rare - quant à leur propre critique. Il fournit la matière à d'utiles réflexions, et à de non moins utiles avertissements.

Avez-vous l'intention de surse les neuf volumes du nouveau Traité de Psychologie de Dumas ? Et avez-vous quelque'un pour cela ? Si oui et sinon, je m'inscris volontiers, quitte à attirer sur ma tête de dures oropes. Et aussi pour la traduction française du Körperbau und Charakter de Kretschmer, qui a paru récemment chez Payot (je ne connais pas le titre français) et qui, lui, ne fera sans doute qu'une notice.

Mais tout cela vous entraîne peut-être dans une voie par trop spécialisée, et il est possible - bien que la matière, aujourd'hui, paraisse exceptionnellement riche - que cela déséquilibre vos sommaires au détriment d'autres analyses plus attendues de vos lecteurs. Peut-être et n'hésitez pas à me le dire si cela est.

Notz que je considère qu'il s'agit là de matériaux récents à toute